



# Association DIAPHILO

« La philo en partage »

**Atelier mensuel de réflexion philosophique**  
*Séance N°9*

**Lundi 15 mai 2023 de 20 h à 22 heures :**

**« Comprendre l'écosystème »**



La permaculture

**Lieu : immeuble « le Directoire », 2 rue des Italiens, THONON**

**Salle « Chablais-Léman-loisir »**

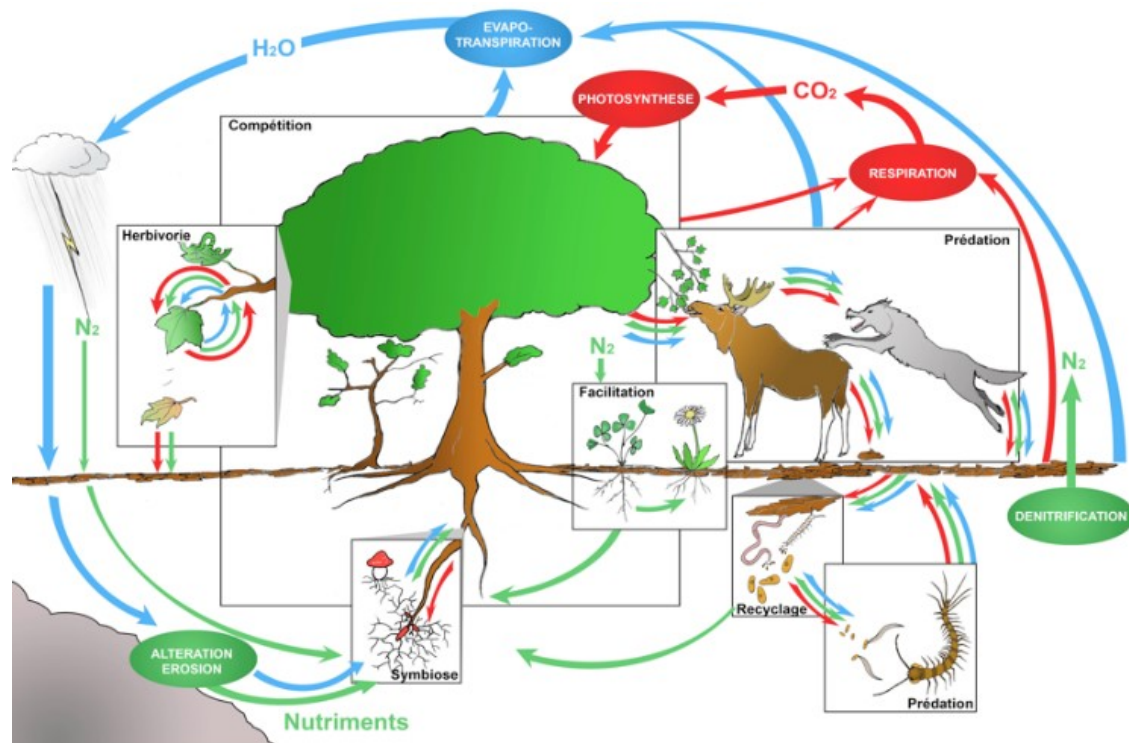
**Tarif : 6 Euros à la séance. Adhésion : 8 Euros**

***L'atelier pratique un partage en commun, un dialogue, dans une attitude de respect, d'écoute et d'enrichissement mutuels grâce aux interactions avec les autres.***

**Animatrice : Jocelyne Decompoix**

## Séance n°9 - Lundi 14 mai 2023 - Atelier philosophique

### Comprendre l'écosystème : une pensée systémique



### L'écosystème

Tout un chacun peut avoir connaissance de schémas représentant la biodiversité ; mais sommes-nous conscients de leurs implications globales au niveau de nos schémas de pensée et de notre rapport au monde vivant ?

#### I) Pensée linéaire et vision mécaniste :

1) Une **pensée linéaire** est régie par le principe de causalité : « *tout fait à une cause et dans les mêmes conditions, les mêmes causes engendrent les mêmes effets* ». Ceci engendre une vision déterministe et prédictive : on peut connaître les phénomènes et même anticiper les conséquences, les prévoir.

2) La **pensée mécaniste** : Cette pensée est souvent liée à une vision mécaniste de la nature ayant servi de modèle fécond au développement de la physique du 17<sup>e</sup> au 19<sup>e</sup> siècle :

*David Böhm (1917-1992) est un physicien américain qui a réalisé d'importantes contributions en physique quantique, physique théorique, philosophie et neuropsychologie.*

La pensée mécaniste : « On réduit le monde en allant aussi loin que possible, à un ensemble d'éléments de base ; en second lieu ces divers éléments sont vus comme fondamentalement extérieurs l'un à l'autre, non seulement parce qu'ils sont séparés dans l'espace, mais chose plus importante, dans le sens que la nature fondamentale de chacun d'eux est considérée comme indépendante de celle de l'autre. Ainsi ces éléments ne se développent pas organiquement comme les parties d'un tout, mais plutôt, on peut les comparer aux pièces d'une machine. Leurs formes sont déterminées extérieurement à la structure de la machine à laquelle ils fonctionnent. Et, enfin, les éléments interagissent extérieurement entre eux et n'entrent donc en relation que parce qu'ils ont une influence les uns sur les autres. Dans un organisme, au contraire, la nature

même de n'importe quelle partie peut être profondément affectée par des changements d'activité qui ont lieu dans d'autres parties et par l'état général de l'ensemble. » La danse de l'esprit p. 9-10 (Ed Seveyrat)

## **II) Edgar Morin : une pensée systémique complexe et dynamique :**

*Edgar Nahoum, dit Edgar Morin, philosophe et sociologue français, est né à Paris le 8 juillet 1921. Il est l'auteur, notamment, de la Méthode étudiant les fondements de la pensée complexe. La parution des 6 volumes s'étalera de 1977 à 2004.*



Un système est un ensemble dynamique d'éléments mus par des actions, interactions, rétroactions, aléas. La permaculture, parmi d'autres pratiques écologiques est inspirée d'une pensée systémique :

« La base de la permaculture est systémique : il s'agit de considérer les interactions entre les éléments et facteurs de l'écosystème, ainsi que sa globalité et son évolution cyclique (saisons) et durable ; et non pas uniquement d'analyser les éléments constitutifs du système individuellement, comme s'ils étaient coupés les uns des autres et statiques.

La philosophie de la permaculture consiste à travailler avec la nature et non pas contre elle. Elle suit une éthique de base et donne des principes qui permettent une intégration harmonieuse des activités humaines au sein des écosystèmes. »

« Bien que l'être vivant soit système, on ne peut réduire le vivant au systémique. Réduire au système, c'est chasser l'existence et l'être. Le terme "les systèmes vivants" est une abstraction démentielle s'il fait disparaître tout le sens de la vie. Ici, je l'utiliserai, ce terme de "systèmes vivants", mais uniquement pour évoquer l'aspect systémique du vivant, jamais pour ne voir dans le vivant qu'un système. Quelle terrifiante pauvreté de ne percevoir dans un être vivant qu'un système. Mais quelle niaiserie de ne pas y voir aussi un système. Je sais que mon attitude, si évidente qu'elle me semble, ne sera pas entendue, parce que la plupart de ceux qui me liront obéissent toujours au paradigme de simplification qui enjoint l'alternative là où il faudrait le dépassement par intégration des points de vue opposés... Mon propos est de changer le regard sur toute chose. » La nature de la nature p 154